

En extase, Myrna voit Jésus et Marie

Le docteur Philippe Loron, neurologue à la Salpêtrière de Paris, est sans doute le mieux placé pour décrire ce nouveau phénomène. Il a pu l'observer, ainsi que celui des stigmates survenu le 25 novembre suivant, lors de sa visite à Soufanieh.

«Myrna, écrit-il, entre dans un état complètement figé, quasi catatonique, où ses réactions semblent abolies. Elle est allongée sur son lit, ferme les yeux et reste immobile. Sa respiration devient très lente, abdominale et non plus thoracique. On ne note aucun mouvement de déglutition.

«Ce qui est très étonnant, c'est la précession par une abondante exsudation d'huile du visage et des mains de Myrna, parfois du cou et des yeux. (...) L'exsudation est imprévisible pour elle et progressive (...). Elle se poursuit tant que Myrna n'est pas encore entrée en extase. Les gouttes d'huile

ruissellent sur son visage, indiquant bien que l'huile sourd de la peau et non qu'elle est répandue dessus.

«Au bout de plusieurs minutes, Myrna devient complètement immobile: c'est l'extase proprement dite. Les tests médicaux effectués alors ont porté sur l'étude de l'insensibilité, des réflexes neurologiques et du comportement oculaire».

Sans ménagement

Plusieurs fois, l'insensibilité a été démontrée. On a, entre autres, soulevé un ongle de Myrna jusqu'au sang; elle n'a réagi à la douleur qu'en sortant de l'extase. Par

ailleurs, rapporte encore le docteur Loron, deux chirurgiens ont pu examiner «sans ménagement» les stigmates présents en 1987, alors que ces blessures ont provoqué une douleur très vive lorsque Myrna est revenu à son état habituel.

Quant aux réflexes neurologiques, ils sont abolis durant l'extase. Et pour illustrer le comportement oculaire (pas de clignement à la menace et insensibilité cornéenne), le neurologue cite les tests menés par le docteur Antoine Mansour, chirurgien et professeur à Los Angeles, durant une extase.

«Lorsqu'il ouvrit ses yeux, poursuit-il, il constata que ses pupilles étaient rétrécies alors que la pièce était dans une relative pénombre (...). Ceci était interprété comme si Myrna voyait une intense lumière, au-delà de la pénombre environnante, sinon les pupilles auraient dû être dilatées pour s'accommoder à l'obscurité.

«Il prit aussi le pouls. Il était rapide, avec abaissement de la pression artérielle, comme si elle était en état de choc intense».

Le docteur Loron conclut que ces tests prouvent une déconnexion de Myrna par rapport au monde environnant au cours de ses extases. Il exclut toute possibilité d'épilepsie ou de comportement hystérique désordonné.

Au sortir des extases, dont la durée a varié entre huit minutes et une heure trente, Myrna affirme avoir vu soit Jésus, soit Marie, soit une Lumière intense au sein de laquelle elle distingue une forme humaine lumineuse et d'où provient une voix d'homme.

«Elle se réveillait, faisait le Signe de la Croix, précise le père Zahlaoui, et dictait le message reçu. Quand c'était Marie, c'était très simple. Mais quand c'était Jésus, elle disait fréquemment: "Je n'ai rien compris", puis elle dictait quand même».

**Le Vidéo-Club
catholique de
*Rassemblement
à Son Image***



■ **Notre-Dame de Soufanieh, Damas,
1ère partie (Code: MA-006)**

Un document exceptionnel sur les apparitions qui ont lieu en Syrie depuis 1982. Le tout filmé sur place et pendant les extases, à l'occasion du septième anniversaire des apparitions avec de nombreux témoignages de la voyante, de religieux et de scientifiques.

■ **Notre-Dame de Soufanieh, Damas...
1990, 2e partie (Code: MA-009)**

La suite des apparitions, description de l'extase et de la stigmatisation de Myrna qui a eu lieu le jeudi saint 1990.

**Prix: 30 \$ chacune, plus 2,70 \$ taxe, plus 3 \$ frais
de port.**

Préciser: VHS ou BETA.

Faire le chèque ou mandat à:

RASSEMBLEMENT À SON IMAGE

C.P. 455 succ. Snowdon, Montréal, Qc, H3X 3T7

Tél.: (514) 733-3564

**P.S.: Aussi disponible sur cassettes-audio au prix de
7 \$ l'unité (taxe et frais de port inclus).**

Attitude de refus chez les orthodoxes

Tous les jours, entre le 27 novembre et le 30 décembre 1982, des prêtres orthodoxes sont venus prier à Soufanieh. En effet, dès le début du phénomène de l'exsudation d'huile, l'évêque grec orthodoxe Boulos Pandéli est venu sur place vérifier par lui-même ce qui se passait chez les Nazzour.

Michèle Boulva

Par la suite, et cela jusqu'à ce que le patriarcat greco-orthodoxe de Damas rende public son communiqué officiel, des membres du clergé se sont joints aux centaines de visiteurs qui affluaient de toutes parts.

Puis, le 30 décembre, Myrna et Nicolas ont été reçus par le patriarche Ignace IV Hazim. Le lendemain, dernier jour de l'année 1982, la chancellerie publiait sa position officielle, rappelant d'abord que «les miracles sont choses ordinaires pour Dieu, même s'ils ne paraissent pas ordinaires pour

nous, parce que lui est le Tout-Puissant, et c'est lui qui crée les lois de la nature et peut les outrepasser quand il le veut».

Quelques éléments surprenants se trouvaient contenus dans ce document: d'abord, on y parlait de «vision non-ordinaire». Deuxièmement, on suggérait la nécessité de former une commission d'enquête théologique et médicale pour évaluer ces événements.

Enfin, et cela contrairement à la tradition théologique orientale dans laquelle le mot icône ne s'applique qu'à une peinture faite sur bois dans des conditions de prière

et de jeûne extraordinaires, le texte parlait de la petite image de Soufanieh en termes d'«icône sainte».

Le patriarcat affirmait par la même occasion sa décision de transférer l'icône à l'église de la Sainte-Croix, «lieu digne de la louange au Sauveur et à Sa Mère la Vierge». Cela fut fait le 9 janvier suivant.

Mais, on le sait, l'image de la Vierge et de l'Enfant cessa alors complètement d'exsuder de l'huile. Et 43 jours plus tard, le patriarche ordonna qu'elle soit ramenée à la maison de Myrna et Nicolas. Ce soir-là, l'huile se remit à couler et la Visiteuse céleste apparut à Myrna pour la troisième fois.

«Depuis le 21 février 1983, regrette le curé de la paroisse Notre-Dame de Damas, le père Zahlaoui, le patriarcat grec orthodoxe a adopté une attitude de refus. Par la suite, il y a eu des circonstances où des personnes ont fait venir, je di-

rais presque de force, tel prêtre ou tel évêque orthodoxe ou catholique, pour qu'ils se rendent compte de ce qui se passe.

«Par exemple, le 25 no-

vembre 1983, le premier jour où Myrna a eu des stigmates, un évêque et trois prêtres orthodoxes sont venus. Ils ont vu les stigmates sur le corps de Myrna. Malheureusement,

jusqu'à maintenant, le patriarcat grec orthodoxe maintient son attitude de refus et la commission préconisée n'a jamais été formée» □



Comme à Soufanieh, des milliers de personnes interpellées par Jésus et Marie, se réunissent pour prier devant l'icône miraculeuse. C'est le cas du groupe photographié ici à Los Angeles en 1988, lors de la visite de Myrna (à droite). Mgr Yasshoua, un évêque syriaque orthodoxe, participe à la prière.

L'huile, symbole de l'Esprit Saint

À Soufanieh, la Vierge a trouvé un nom nouveau: «*Source de l'huile sainte*»... Cette huile qui guérit et qui exsude de l'«*icône miraculeuse*» — comme l'a qualifiée le patriarcat grec-orthodoxe de Damas dans son communiqué officiel — et du corps de Myrta (ses mains, son visage, son cou, ses yeux).

Michèle Boulva

Cette huile qui s'est également manifestée sur des centaines de reproductions de la petite image à travers le monde: en Syrie, au Liban, en Jordanie, en Arabie Saoudite, en France, au Canada, aux États-Unis, en Suisse. Chez des chrétiens, mais aussi chez des musulmans.

Comme l'a si bien compris le docteur Philippe Loron, croyant convaincu et neurologue français qui a visité Soufanieh à l'occasion de Pâques 1990: «*Cette huile est l'accomplissement de la phrase de la Vierge Marie lors de l'apparition du 18 décembre 1982: "Je visiterai davantage les foyers, car ceux qui vont à l'église n'y vont pas toujours pour prier."*

Dans son livre intitulé «*Constat médical et analyses scientifiques des événements de Soufanieh*», le docteur Loron rapporte comment six échantillons de l'huile (provenant de l'icône et de la peau de Myrta) ont été examinés par six laboratoires différents en Syrie, en Allemagne fédérale, à Paris et à Rome. Résultats unanimes: il s'agit d'huile d'olive pure à 100%!

Phénomène «*scientifiquement inexplicable*», déclare le médecin. «*Si nous avons des glandes sudoripares pour produire de la sueur, il n'existe pas de glandes sécrétant de l'huile.*»

Supercherie?

Dès le premier jour du phénomène, toute possibilité de supercherie fut écartée

lors de la visite chez Myrta d'un médecin chrétien et de deux officiers de la Sécurité envoyés par le gouvernement.

Les trois hommes examinèrent le petit cadre contenant l'icône; ils demandèrent ensuite à Myrta de se laver les mains devant eux, puis de prier. Elle s'exécuta: rapidement ses mains se couvrirent à nouveau d'huile. Le docteur Saliba Abdel Ahad resta saisi et s'exclama: «*Dieu est grand!*». Depuis lors, les autorités du pays ont manifesté un grand respect pour les événements de Soufanieh.

Quant au père Elias Zahlaoui, il ne s'étonne pas que «*devant l'opacité du monde actuel devant son reflux massif d'une dimension spirituelle*», Dieu se fasse «*intense*ment présent. Il se fait plus que jamais taiseux, en envoyant des signes physiques tangibles que personne ne peut nier.

Il rappelle en outre que l'huile est un symbole important au Proche-Orient: «*L'olivier et la vigne y sont des plantes vitales. L'olive c'est l'arbre de la paix. C'est aussi l'arbre qui donne l'huile, l'olive qui donne l'huile.*»

«*L'huile est symbole de lumière. Elle est symbole de nouveauté. Elle est symbole de force. Elle est symbole de guérison (...). L'huile, dans l'Ancien Testament, est symbole de l'onction mystère et messianique. Enfin, pour nous chrétiens, elle est symbole de l'Esprit-Saint.*»

L'homme icône de Dieu

Selon cet universitaire



Comme cela se produit encore souvent au moment de la prière, les mains de Myrta exsudent de l'huile d'olive pure. On la voit ici durant la messe célébrée à Maasricht en septembre 1991.

respecté, ce n'est pas sans raison qu'en novembre 1990, après avoir annoncé à Myrta qu'elle n'entendra plus sa voix jusqu'à ce que la fête de Pâques soit trifiée (c'est-à-dire qu'elle soit célébrée à la même date dans les Églises catholique et orthodoxe), la Vierge lui indique que l'huile continuera à se manifester sur ses mains.

«*On a l'impression, écrit*

le père Elias, que la Sainte Vierge nous rappelle ici que la grande icône de Dieu, c'est l'homme (...). On a l'impression de retrouver la vérité de l'homme, qui, dès l'origine, a été appelé icône de Dieu (cf Genèse 1, 26). C'est quelque chose de tellement beau (...) qui nous rappelle l'importance de l'homme aux yeux de Dieu et la priorité de l'homme dans la pensée de Dieu.»

«L'amour que je porte à l'Église»

«*L'amour que je porte à l'Église, c'est celui que je porte à Jésus Lui-même. L'Église est ma Mère. Sans elle, je n'aurais pas connu Jésus. Je n'aurais pas connu Marie, et donc je ne me serais pas connu. Tel que je suis aux yeux de Dieu, je ne me serais pas connu.*»

«*C'est ma Mère qui m'a donné Dieu. Et c'est l'Église ma Mère qui m'a donné à Dieu. A plus forte raison dans le sacerdoce. Elle m'a donné à Dieu d'une façon toute spéciale dans le sacerdoce. Et elle m'a donné Dieu, d'une façon toute spéciale, au point que je peux Le donner maintenant aux autres.*»

«*Autrement, on ne me dirait pas "Père", "Abouba", le père de tous. Vous voyez. Donc, je suis pris dans une sorte*

de triangle: l'Église m'a donné Dieu, l'Église m'a donné à Dieu, et l'Église me permet de donner Dieu aux autres. C'est un triangle qui se complète et qui se complait dans l'amour (...).

«*L'Église a beau être rattachée, elle a beau avoir deux mille ans, elle a beau être née de "vieille", elle a beau me faire souffrir, elle reste ma Mère. Et je l'aime parce que Dieu l'aime; Je l'aime parce que Dieu m'aime en elle. Je l'aime parce que c'est elle qui m'a appris Dieu et qui m'a appris à l'aimer. Sans elle, je ne serais absolument rien» (témoignage du père Elias Zahlaoui tiré du livre «Souvenez-vous de Dieu», Éditions de l'Oeil.)*

Quelques pistes de discernement...

Puisque l'on reconnaît l'arbre à ses fruits, le prêtre syrien qui accompagne Myrna depuis plus de dix ans étudie avec soin l'attitude qu'elle a adoptée et qu'elle conserve malgré les exigences d'une vie maintenant totalement donnée aux autres.

«Myrna, constate le père Élias Zahlaoui, passe au milieu de tout ça avec un effacement, une humilité, une disponibilité, une gratuité sans pareil. Il suffit de la voir agir ainsi avec son mari pour comprendre que ça ne peut être oeuvre humaine».

De plus, et cela a frappé le curé dès le premier jour, le couple n'accepte pas une livre, pas un seul franc, pas un seul dollar. Rien. Absolument rien, *«puisque Marie finance tout».*

Intervention diabolique?

Il serait naïf de penser que le père Élias n'a jamais songé à la possibilité d'une intervention diabolique. Au départ, cette idée l'a hanté. Mais après avoir décortiqué le phénomène, il a conclu que *«tout se passait dans la clarté, l'humilité, la gratuité et une disponibilité qui n'avaient rien de magique et ne pouvaient avoir rien de diabolique».*

Car, insiste l'éducateur arabe, *«un démon ne peut pas apprendre aux gens à prier, ni surtout à prier Marie, ni à se convertir, ni à changer de vie. C'est pas possible! Et pourtant, c'est ce qui se produit depuis dix ans à Soufanieh. On a vu des gens dont la vie a été*

complètement bouleversée.

«Ce jeune homme, par exemple, qui a fait imprimer le livre et les millions d'images. Si vous le voyiez! C'est un homme tout jeune. Il m'a dit un jour tout simplement: "Père, pour moi la vie était plaisir. J'ai de l'argent, je suis jeune, je voyage. J'en profite. Mais quand j'ai vu l'huile couler de ma petite image, dans ma maison de Beyrouth, j'ai compris que Dieu existe et qu'Il m'aime personnellement. Qu'Il est heureux de mon retour à Lui et que je serai heureux de vivre avec Lui éternellement". Ces trois raisons ont fait que sa vie, comme celle de centaines d'autres personnes à travers le monde, a été complètement transformée.» □

«L'Église est le Royaume des cieux sur la terre, qui l'a divisée a péché»

Interpellé par le Christ mort et ressuscité pour Son Église, Saül le persécuteur vécut jadis, sur le chemin de Damas, une conversion fracassante. Aujourd'hui, par l'intermédiaire de Myrna, l'appel du Seigneur vient toujours de Damas, mais il s'adresse cette fois-ci à chacun des membres de cette Église tant divisée.

«L'Église est le Royaume des cieux sur la terre, qui l'a divisée a péché, et qui s'est réjoui de sa division a péché. Jésus l'a bâtie: elle était toute petite. Et quand elle a grandi, elle s'est divisée. Qui l'a divisée n'a pas l'Amour en lui. Rassemblez!», déclare d'abord la Vierge. Puis elle ajoute: *«Vous, vous apprendrez aux générations le mot d'Unité, d'Amour et de Foi».*

Spontanément, et avant même que Marie ne parle d'unité, racontent les témoins de la première heure, le peuple avait pressenti que la Messagère céleste voulait les réunir. Déjà, chrétiens et musulmans priaient ensemble dans la «Maison de la Vierge», celle où habite une grecque-catholique (Myrna) et un grec-orthodoxe (Nicolas).

Ces paroles, le Christ les reprendra au cours des années suivantes. Il spécifiera même à la voyante: *«Dis à mes enfants que c'est d'eux que je demande l'Unité et je ne la veux pas de ceux qui leur jouent la comédie en simulant de travailler pour l'unité».*

Étonnés par la force de cette affirmation, les pères Malouli et Zahlaoui l'ont immédiatement soumise au patriarche syriaque-orthodoxe qui, l'ayant lu, a déclaré: *«Père, le Seigneur nous connaît. C'est bien nous».* Et, peu de temps après, un évêque syriaque-catholique,

Mgr Georges Hafoury, confirmait: *«Père, le Seigneur nous connaît. C'est bien vrai».*

«Unité»

C'est donc à chacun et chacune que parle le Fondateur de l'Église «une». À l'occasion du 7e anniversaire des événements de Soufanieh, la Vierge explique à nouveau: *«Mes en-*

fants, Jésus a dit à Pierre: «Tu es la pierre et sur elle Je bâtirai mon Église». Et moi je dis maintenant: vous êtes le coeur dans lequel Jésus bâtira son Unité. Je veux que vous consacriez vos prières pour la paix dès maintenant, jusqu'à la commémoration de la Résurrection».

Il faut consulter un Arabe pour comprendre ce que le mot «Unité» cache de signification dans ce message dicté en arabe. Ainsi, le père Élias explique: *«Unité, c'est plus qu'Unité, c'est beaucoup plus profond. C'est, je dirais, de l'ordre de l'essence. Jésus est Unique. Le coeur des fidèles doit être, à son image, unique».*

«L'unité tolère, voire postule, une diversité dans les institutions, les expressions

de foi et de vie. Mais au niveau des coeurs, il ne peut y avoir qu'unicité de foi et d'amour. Face à l'Unique Jésus-Christ, il y a l'Unique Coeur de ceux qui s'aiment.

«Bien sûr, une telle perfection relève, humainement parlant, de l'impossible. Mais qui a dit que cela sera l'oeuvre des hommes? C'est Jésus qui est à l'oeuvre. Marie nous le rappelle. C'est Lui qui «bâtira son Unité». N'est-il pas temps de se le rappeler?»

«L'initiative vient de Lui, l'oeuvre aussi sera de Lui. Nous sommes des instruments. Le Christ nous demande de chercher à être le plus disponible possible, par la prière, pour que vraiment

Suite à la page 8



À l'occasion du Festival de l'Espérance, organisé dans la ville française de Besançon en 1991, Vassula Ryden et Myrna Nazzour, deux protagonistes de l'unité chrétienne, ont été invitées à donner leur témoignage. Entourées du père Élias Zahlaoui (à gauche) et du père Raymond Jaccard, elles ont offert les espèces eucharistiques lors du rassemblement de quelque 5000 croyants.

L'INFORMATEUR

catholique

VOL. XII N° 9, du 9 au 22 mai 1993

«PÈRE, QU'ILS SOIENT UN»

Façon de publication — numéro d'abonnement 2307
Post payé à Montréal, Impérial du Canada 1,50\$



*Les apparitions de
Soufanieh, Damas*
**Un appel
déchirant
à l'Unité**





NOTRE DAME DE SOUFANIEH

Voici le programme des célébrations mariales et des messes organisées lors de la visite du couple de Soufanieh Myrna et Nicolas en compagnie du Père Elias Zahlaoui de Damas.

SAMEDI 12 JUIN 1993 à 19h

Basilique de l'oratoire St Joseph
Rue Queen Mary
Montréal

DIMANCHE 13 JUIN 1993 à 10h30

Cathédrale Saint-Sauveur
1010 Rue Saint-Denis (coin Viger)
Montréal

Métro CHAMP DE MARS

MARDI 15 JUIN 1993 à 19h

Église Sts Pierre et Paul - OTTAWA
1161, River Road
Ottawa

MERCREDI 16 JUIN 1993 à 19h30

Centre Communautaire
Bois-de-Boulogne
10025 Boul. de l'Acadie
(coin rue du Liban)
Montréal

SAMEDI 19 JUIN 1993- Journée

PÉLERINAGE
Départ: à 8h 30 Centre communautaire
Bois-de-Boulogne
Visite: l'avant midi
Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap

L'après-midi: visite et
Célébration Eucharistique à 14h30
Basilique Ste-Anne de Beaupré

DIMANCHE 20 JUIN 1993 à 12h

Église Orthodoxe d'Antioch
de la Vierge Marie